

Source : <https://www.sortirdunucleaire.org/On-pourrait-fermer-des-centrales>

Réseau Sortir du nucléaire > Archives > Revue de presse > « **On pourrait fermer des centrales dès 2030** »

19 janvier 2004

« **On pourrait fermer des centrales dès 2030**

»

Thierry Salomon, président de l'association Négawatt :
« On pourrait fermer des centrales dès 2030 »

Par Laure NOUALHAT

Vouloir sortir de l'âge du nucléaire, c'est bien. Pouvoir le faire, ce serait mieux. L'association Négawatt propose la pratique du « négawatt », c'est-à-dire du wattheure non consommé, grâce à un usage plus sobre et plus efficace de l'énergie. Si on consomme moins d'énergie, on aura moins besoin d'en produire. S'orienter vers la sobriété énergétique permettrait d'éviter une fuite en avant irraisonnée vers toujours plus de production d'énergie en redéfinissant les modes de vie.

L'association a lancé sur son site (1) un « Appel pour un avenir énergétique sobre, efficace et renouvelable » et propose un scénario pour 2000-2050. La quarantaine de membres de Négawatt ne sont pas des doux rêveurs, mais des experts reconnus, impliqués à titre professionnel dans la maîtrise de la demande d'énergie ou le développement des énergies renouvelables. Entretien avec leur président, Thierry Salomon, ingénieur énergétique et enseignant, responsable d'un bureau d'études spécialisé dans l'optimisation énergétique des bâtiments.

Qu'est-ce qu'un négawatt ?

C'est une entité qui exprime une économie d'énergie. Il y a deux façons de réfléchir en matière de consommation d'énergie : soit on produit de l'énergie parce qu'on en a besoin, soit on s'interroge sur ces mêmes besoins. Le scénario Négawatt se positionne surtout du point de vue des besoins d'énergie, non de la production.

Souhaitez-vous un retour à la lampe à pétrole ?

Pas du tout. Une lampe à pétrole n'est même pas « efficace » d'un point de vue énergétique ! Mettons autant d'intelligence, sinon plus, dans la réduction raisonnée des besoins que dans les technologies de production. Nous voulons promouvoir un autre regard sur l'énergie. Et d'abord développer la sobriété énergétique dans nos comportements quotidiens.

Vous utilisez deux concepts : sobriété et efficacité énergétiques. De quoi s'agit-il ?

La sobriété, c'est supprimer les gaspillages coûteux et inutiles. Par exemple, en hiver, plutôt que de me promener presque tout nu chez moi, comme m'y incitent certaines publicités, il vaut mieux baisser un peu mon chauffage et enfiler un pull. Avec des comportements sobres, on peut réduire de 30 % notre demande d'énergie globale. Le second levier sur la demande s'appelle l'efficacité. Cela consiste à réduire le plus possible les pertes par rapport à la ressource utilisée. Par exemple, en

remplaçant votre vieux frigo par un frigo de classe A, vous divisez par trois votre consommation pour un service encore meilleur puisque les températures intérieures seront plus basses.

Comment trouver ces gisements de négawatts ?

Aujourd'hui, notre consommation d'énergie primaire annuelle s'élève à 2 800 térawattheure (TWh). Si on met tout de suite en place le scénario Négawatt, nous ne consommerons plus que 1 500 TWh à l'horizon 2 050, au lieu de 4 600 TWh si on ne fait rien, soit le tiers d'un scénario « laisser-faire »... De formidables gisements d'économie d'énergie sont sous nos yeux. Seulement, il faut commencer maintenant. Ainsi, à l'horizon 2030, quand l'impact de notre scénario se fera sentir, nous pourrions effectuer une sortie du nucléaire en fermant les centrales arrivées en fin de vie. Le plus dur, c'est d'imaginer une photographie à long terme de notre futur. C'est pourquoi nous voulons passer aux mesures concrètes. Pour cela, nous aurions besoin de réglementations fortes. Par exemple, les bâtiments anciens sont de véritables passoires énergétiques. Il suffirait d'imposer leur rénovation pour éviter les gaspillages.

Et le nouveau réacteur EPR ?

Le problème de l'EPR, c'est qu'il opacifie le débat de fond sur le reste :

les transports, l'essor du trafic routier, les gabegies énergétiques du bâtiment...

Il y a eu un débat national pour la loi de politique énergétique des trente ans à venir...

Il n'y avait rien de concret à débattre. Il aurait dû y avoir des scénarios à étudier et discuter. Pour l'instant, c'est flou.

Nous devons sortir de quatre décennies de dogme de croissance énergétique, entrer dans un scénario de rupture et parler de décroissance énergétique.

(1) <https://www.negawatt.org>